

LE CHÂTEAU

du 27 février au 14 mars 2019

rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation du jeudi 7 mars 2019

salle Pierre Vaneck

d'après Franz Kafka

création Collectif 8

mise en scène Gaële Boghossian



DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11

Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



LE CHÂTEAU

d'après **Franz Kafka**
adaptation et mise en scène **Gaële Boghossian**
création vidéo **Paulo Correia**
avec **Paulo Correia, Mélissa Prat, Damien Remy**

musiques **Benoît Berrou**
lumières **Samuèle Dumas**
scénographie **Collectif 8**
diffusion **Vanessa Anheim Cristofari**
coproduction **anthéa, théâtre d'Antibes, Collectif 8**
avec le soutien du **Théâtre du Chêne Noir**
en collaboration avec **Mediacom** et **l'Entre-Pont**

le Collectif 8 est soutenu par la Région PACA, le Département des Alpes- Maritimes et la Ville de Nice

remerciements **Christine Saintemême, Josette** et **Joannes Boghossian, Alexis Perpelkine, Toni Correia, l'équipe d'anthéa**

durée **1h40** | salle **Pierre Vaneck**

DATES DE REPRÉSENTATION

mercredi 27 février 2019 | 21h00
vendredi 1^{er} mars 2019 | 21h00
samedi 2 mars 2019 | 21h00
mardi 5 mars 2019 | 20h30
mercredi 6 mars 2019 | 21h00
jeudi 7 mars 2019 | 20h30 | *rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 7 mars 2019*
vendredi 8 mars 2019 | 21h00
samedi 9 mars 2019 | 21h00
mercredi 13 mars 2019 | 21h00

représentations en temps scolaire : jeudi 28 février 2019 | 14h30 • mardi 5 mars 2019 | 14h30 • mardi 12 mars 2019 | 14h30 • jeudi 14 mars 2019 | 14h30



L'HISTOIRE

Le narrateur, que l'on ne connaîtra que sous le nom de K., se présente un soir dans l'auberge d'un village. Il affirme être le nouvel arpenteur, nommé par les autorités du château. D'emblée, ses déclarations sont mises en doute. Sa tentative d'atteindre le château afin de prendre ses fonctions, est interrompue par l'intervention d'un étrange personnage, Barnabe. Ce dernier se présente comme émissaire du château et lui remet un message de la part de son contact avec les autorités, un certain Klamm. Les choses prennent une étrange tournure quand K. s'éprend de Frieda, qui prétend être la maîtresse de Klamm...

CE QU'ILS EN DISENT

À partir de l'oeuvre complexe et inachevée de Kafka, *Le Château*, nous explorons une société dés-humanisée où les individus sont interchangeables face à leurs fonctions immuables et sacrées. L'adaptation théâtrale du roman se base donc sur cette construction circulaire, sur cet univers qui tourne autour de lui-même dans sa rotation implacable. Dans la peinture de cette société dés-humanisée, la particularité des personnages qui entourent K réside paradoxalement dans leur ressemblance. La perte d'identité qui gagne peu à peu le héros est déjà présente dans les visages qu'il rencontre. La scénographie symbolise une ascension périlleuse dans un univers hostile à travers une construction pyramidale de marches tendue vers le sommet de la structure. La création musicale et la vidéo permettront de créer un monde immersif, prenant le relais sensoriel de l'action. **Gaële Boghossian et Paulo Correia**





CE QU'ILS EN PENSENT

Le Collectif 8 est une référence en son genre. Ceux qui ont vu leurs précédentes réalisations savent que, pour eux, la composition visuelle et sonore naît d'une profonde réflexion sur le texte et possède le double rôle d'une architecture et d'une enveloppe sensorielle. **Gilles Costaz, WebThéâtre**

Cérébral et brillant à l'image de l'œuvre de Kafka et des mises en scène très visuelles de Gaële Boghossian. Une invitation au voyage qui tient toutes ses promesses. **Nice-Matin**

Les trois comédiens sont excellents, on ne peut que le reconnaître : les apprécier, les admirer, les applaudir au maximum ! Ce spectacle poignant est une réussite totale ! **Caroline Boudet-Lefort, Art Côte d'Azur**

Nice-Matin - 06/03/2019

nice-matin

Antibes LOISIRS

nice-matin
Mercredi 6 mars 2019



Le Château, une plongée dans l'absurde de Kafka

Cérébral et brillant, à l'image de l'œuvre de Kafka et des mises en scène très visuelles de Gaële Boghossian.

Le Château, pièce de théâtre actuellement sur les planches d'Anthéa, est à l'image de son auteur tchèque : « étrange mais passionnante », comme l'a présenté le metteur en scène en amont de la pièce, hier. Avec, comme toujours, un mélange des genres puisqu'elle aime si bien jouer avec le son et l'image. « C'est une alliance entre le théâtre et le cinéma, même si ce n'est pas du tout du cinéma. C'est un spectacle immersif, alors laissez vous porter ! »

Une invitation au voyage qui tient toutes ses promesses. Dès le départ, une sirène retentit et plonge le spectateur dans une ambiance apocalyptique. L'immersion est totale. Et le jeu d'acteur n'y est pas pour rien. Paulo Correia, Mélissa Prat et Damien Remy jouent avec le décor et la vidéo, qui dynamisent complètement la pièce. L'uni-

vers est à la fois immense et très cloisonné. Le géomètre K, considéré comme un étranger, est un personnage catapulté dans un monde régit par *le Château* et ses représentants, à l'absence omniprésente. Voulu simplement intégrer ses fonctions au départ, il en découle une perte de repères, voire même du sens de la réalité pour le personnage central. Comment atteindre le fameux Klamm, représentant d'une autorité aux faux airs de Big Brother ? C'est bien là que réside l'intrigue très kafkaïenne de cette pièce...

JÉRÉMY TOMATIS
jtomatis@nicematin.fr

Savoir +

Le Château, une œuvre de Franz Kafka mis en scène par Gaële Boghossian, aujourd'hui à 21 heures, demain à 20 h 30, vendredi, samedi et mercredi prochain à 21 heures, à Anthéa. Tarifs : entre 17 et 24 euros. Plus de rens. au 04.83.76.13.13.



Le Château, de Kafka, une mise en scène de Gaële Boghossian.

(Photo Sébastien Botella)



artcotedazur.fr - 06/03/2019



Le Château, de Kafka

Tous à l'abri ! Des sirènes d'alarme retentissent, tandis que défilent en vidéo de bucoliques paysages de forêts avec de temps en temps le passage d'un cerf, comme une insolite image onirique. Dans cette nature, la silhouette de Monsieur K. (Paulo Correia) erre avec une valise au bout du bras jusqu'à un village où il échoue à l'Hôtel du Pont. Il y est accueilli disons avec méfiance : on le regarde avec hostilité, tandis que de multiples téléphones sonnent. Lui voudrait accéder au Château où « on » l'a sollicité comme géomètre. « On » ce doit être Klamm.

Mais le Château est inaccessible pour tous les gens du village, donc forcément encore davantage pour K.

Il faudrait déjà accéder à l'Hôtel des Messieurs, lui aussi inatteignable : le règlement est toujours mis en avant. « Vous êtes quand même un étranger, il nous faut des garanties ». Il est même menacé d'expulsion.

K. supplie d'avoir une entrevue avec Klamm, mais se heurte à toutes sortes d'interdits et provoque de nombreux ricanements. Qui est donc ce Klamm qui tient entre ses mains le sort de K. ? Frieda aime K. qui est également amoureux d'elle, mais a-t-elle aussi aimé Klamm ? Tout reste en suspens, il n'est pas nécessaire pour le spectateur d'avoir la réponse. Ce qui importe c'est ce monde auquel K. se heurte : l'infamale bureaucratie qui vous envoie d'un service à un autre sans jamais pouvoir atteindre le but recherché dans une administration immense et hiérarchisée où chacun est lié à sa fonction sous les ordres d'un plus puissant que lui. Ce n'est plus la personne qui compte, car chacun est interchangeable dans un univers complexe qui tourne en rond pour revenir sans cesse au point précédent. Et le tout sous la surveillance implacable de l'omnipotent et insaisissable Klamm.

C'est bizarre, partout de la menace et le Château a beau jeu ! « Ces Messieurs du Château ne peuvent pas supporter la vue des étrangers... et vous serez toujours un étranger, une gêne, un embarras ! »

Chaque personnage trimballe une valise, qui sans doute contient tout ce qu'il possède comme de nombreux SDF. K. rencontre le Maire. Celui-ci circule en fauteuil roulant et s'esquive sans donner de réponse à toutes les interrogations de K, se contentant de lui tapoter la main en le laissant bouche bée. Cela se répète et pourrait se répéter à l'infini. Au plus près de sa témérité inconsciente, K. s'immerge dans ce monde oppressant et intensément glaçant, et de ses rêves étrangement illusoire.

Comédien, mais aussi vidéaste, Paulo Correia a choisi pour ce spectacle une immersion complète dans la vidéo.

C'est un parti pris qui convient tout à fait au « Château » et qui s'intègre parfaitement au jeu des comédiens. Les trois sont excellents, on ne peut que le reconnaître : les apprécier, les admirer, les applaudir au maximum ! **Formidable dans son personnage en perte d'identité de K, Paulo Correia ne quitte pas la scène.** L'épatante et dynamique **Mélissa Prat** joue toutes les femmes auxquelles il a à faire face, et le très juste et habile **Damien Remys** s'approprie tous les hommes, dans des rôles très différents où il sait être méconnaissable de l'un à l'autre, tant dans la voix que dans les gestes. La musique de **Benoît Berrou** souligne parfaitement l'angoisse permanente.

Kafka n'a pas choisi d'appeler son personnage K. par hasard.

Il s'agit bien de lui-même, éternel étranger qui n'a jamais trouvé sa place nulle part, toujours tiraillé entre deux cultures celle de Prague où il vit et celle de son éducation allemande. Le texte de son roman est complexe, mais tout est limpide dans l'adaptation de **Gaëlle Boghossian**. Dans cette période de retour à l'intolérance, ce qui l'a, bien sûr, intéressée c'est ce rejet de l'étranger qui ne trouve sa place nulle part.

Ainsi, ce spectacle poignant est une réussite totale !

Caroline Boudet-Lefort



LE COLLECTIF 8

Implantée 2004 à Nice (06), le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale.

Le duo de créateurs que forme Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une vingtaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie.

De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain. En 2009, le Théâtre National de Nice-CDN Nice Côte d'Azur propose à la compagnie un partenariat en travaillant sur des textes classiques. Ce qui est alors un défi devient pour la compagnie un axe fort : mettre au service de la parole de grands auteurs du répertoire la force d'une création vidéo et musicale contemporaine.

Depuis 2014, le Collectif 8 est accompagné en coproduction par Anthea-Théâtre d'Antibes (06) et présente régulièrement son travail au Festival off d'Avignon.



CRÉATIONS

depuis 2014

- *L'homme qui rit* (2014)
- *Alice* (2014)
- *Faust* (2015)
- *La Religieuse* (2016)
- *George Dandin* (2016)
- *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017)
- *L'Île des esclaves* (2017)
- *Le château* (2019)

CONTACT DIFFUSION

Vanessa Anheim Cristofari

vanessa@collectif8.com • 06 50 96 53 99

www.collectif8.com

[Facebook](#) et [Instagram](#)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



GAËLE BOGHOSSIAN | METTEUR EN SCÈNE

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016). Elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carrol : *Alice* (2014) dans lequel elle interprète le rôle-titre. En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée et Angelo*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs, à eux deux metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, vidéos, dramaturges et adaptateurs.



PAULO CORREIA | VIDÉASTE

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7 (qui existe toujours). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999). Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. Il participe à toutes les créations du Collectif 8 en tant que metteur en scène ou comédien (Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* ainsi que Faust et Méphisto dans *Faust*, George Dandin dans *George Dandin*, Dupin dans *Double assassinat dans la rue Morgue* et Arlequin dans *L'Île des esclaves*).

Il est également le créateur vidéo de l'ensemble de leurs œuvres, ce qui a permis de créer une identité remarquable et remarquable à ce collectif niçois. Paulo Correia a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels se trouvent Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Baratie.



LE CHÂTEAU

du 27 février au 14 mars 2019

anthea, salle Pierre Vaneck
durée 1h40

CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11

Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

NOS SERVICES

BOURSE D'ÉCHANGE

La bourse d'échange est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux spectateurs qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

COVOITURAGE

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

BILLETTERIE

du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs
jusqu'à l'heure des représentations.

- sur place : 260, avenue Jules Grec 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00
- en ligne : www.anthea-antibes.com

NOUS SUIVRE



Facebook : anthea - antipolis théâtre d'antibes (@theatreanthea)



Twitter : @theatreanthea



Instagram : theatreanthea



Youtube : théâtre anthea

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr